

# Paris Philo : la capitale en pensées



Professeur de philosophie, le Pantinois Grégory Darbadie, animateur des Cafés et Cinés Philo de Pantin, vient de sortir aux éditions Parigramme, Paris Philo, un livre pratique et riche d'enseignements sur les lieux de la philosophie à Paris – cours, conférences, cafés, cinés, séances pour les enfants, etc. Cet ouvrage de petit format à usage « philosophique » s'adresse à tous les flâneurs curieux qui aiment « chercher la sagesse et penser librement ». Rencontre avec l'auteur.

Paris Philo recense 85 adresses. Au-delà du guide pratique, se veut-il une incitation à penser plus « juste » ?

**Grégory Darbadie :** Mon livre ne saurait, en effet, se réduire aux seuls « lieux » de la philosophie à Paris. Avec ces adresses comme portes d'entrée, je donne des pistes précises sur l'histoire et les situations de la pensée. J'invite par ailleurs chaque lecteur à juger « par lui-même » de ces lieux et de leur intérêt. Loin de tout dogmatisme, je suggère une balade de pensée « active ».



Grégory Darbadie dans Paris et sa banlieue, en dehors des sentiers balisés par les idées reçues.

## Philosopher à Pantin

Annoncés par des affichettes placardées, ou des tracts distribués dans la ville, les Cafés Philo de Pantin ont lieu environ une fois par mois, généralement au bar Chez Agnès. Animés par Grégory Darbadie, parfois accompagné d'un spécialiste, ils posent des questions cruciales sur le monde: La violence peut-elle avoir raison? ; Qu'est-ce qu'un paysage? ; À propos de la mort... De cette séance conviviale, le philosophe explique le déroulé: « Après une analyse fouillée de la question, de ses présupposés et de ses enjeux, avec l'auditoire, nous construisons un « problème ». J'invite ensuite chacun à se situer, à livrer des pistes de réflexion. Enfin, j'essaie d'apporter un éclairage, jamais une réponse définitive, ni une opinion. L'objectif? Révéler à chacun la puissance de sa pensée et donc de la raison qui le saisit. »

Le succès de l'initiative (un record de 160 personnes pour le thème « Qu'est-ce qu'une ville? ») a même suscité la création de la dynamique association Philo Pantin. Depuis deux ans, Grégory Darbadie anime également avec Jacky Evrard et Arlène Groffe du Ciné 104, le ciné-philo de Pantin. De quoi muscler doublement sa réflexion!

- Chez Agnès, 21, rue Delizy ☎ 01 41 50 08 48
  - Ciné 104, 104, avenue Jean-Lolive ☎ 01 48 46 95 08
- Les mardis à 19.30. Plus de renseignements sur [www.philo-pantin.fr](http://www.philo-pantin.fr)

## Ce livre permet-il de jeter un œil inédit sur la capitale ?

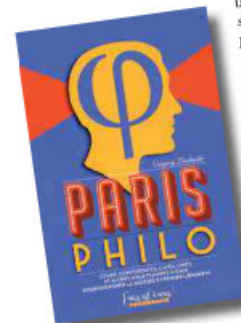
**G.D. :** Oui. Paris se trouve recouverte par son activité marchande, enloupée sous ses commerces... Je propose de redécouvrir une ville qui « pense », qui prend conscience d'elle-même, et renoue avec son histoire de capitale de la philosophie.

## Paris fut-elle, historiquement, un lieu majeur de la pensée ?

**G.D. :** Oui, même si la philosophie s'est souvent construite, ici, « contre » les institutions, telle La Sorbonne. La pensée de Descartes, l'esprit des Lumières furent ainsi élaborés en marge de la société. Sartre, lui-même, a toujours refusé d'enseigner à l'université. Pour autant, l'excellence des enseignements, l'attraction du Collège international, etc. ont aussi contribué à faire de Paris, une place centrale de la pensée...

Y a-t-il, en ces temps de « crise », une « urgence à penser » ?

**G.D. :** Il faut, je crois, distinguer deux idées. Le « désir de philosopher », d'une part, qui répond à une curiosité intellectuelle, un souci de se cultiver, un intérêt pour la discipline... Et puis le « besoin de philosopher », tel que théorisé par Hegel au XIX<sup>e</sup> siècle. Parfois, des éléments de la vie nous déçoivent, nous peignons à trouver un sens dans un monde divisé, au sein de savoirs compartimentés, de connaissances sectorisées... Apparaît alors ce « besoin de philosopher », de « penser », parfois sous forme inconsciente, pour retrouver les significations de nos vies, tenter de comprendre le monde.



## Philosopher : est-ce une entreprise facile ?

**G.D. :** Non! Penser « par soi-même » signifie souvent penser « contre » l'expérience, l'opinion. Il s'agit presque toujours d'une situation inconfortable, même s'il y a en fine un plaisir intense à découvrir sa pensée: éprouver sa liberté et la prise de conscience de soi-même.

## Vous êtes également conseiller municipal à Pantin. En quoi philosophie et politique se rejoignent-elles, pour vous ?

**G.D. :** La démarche d'amener des questions dans la cité (polis) s'apparente déjà, en soi, à un acte politique. Il y a, à mon sens, un aller-retour évident entre ces deux disciplines. Et puis, j'ai remarqué que je m'implique toujours davantage dans la philosophie lorsque la politique me déçoit.

## Vous consacrez une partie de votre ouvrage à « Penser les religions du monde ». Pourquoi ?

**G.D. :** En tant que professeur de philosophie dans un lycée d'Aulnay-sous-Bois, j'ai été confronté à des élèves de confessions multiples. Celles-ci déterminent leur façon de se

positionner dans la vie. Dans ces villes cosmopolites, où une multitude de communautés interagissent, il s'avère urgent de comprendre les autres conceptions du monde.

## Quels écueils doit-on éviter lorsque l'on tente d'approcher la philosophie ?

**G.D. :** Il existe de nombreux pièges: des charlatans, reconvertis en « gourous », qui vous attirent vers des dimensions sectaires. J'essaie aussi, par ce livre, de déjouer ces écueils.

Anne-Laure Lemance

Paris Philo, Grégory Darbadie, Éditions Parigramme (coll. Paris est à nous !).

**Ciné Philo :** Le 8 avril à 19.00, aura lieu au Ciné 104, une soirée autour de Paris Philo de Grégory Darbadie, avec un court métrage, une rencontre avec des lectures, l'avis d'un bibliothécaire, des lectures, des surprises, etc.

En présence de Nathalie Berlu, professeur de philosophie ; Céline Caussimon, chanteuse; Valérie Vinci, comédienne; Jacky Evrard, directeur du Ciné 104, etc.

## Au cœur de la philosophie : la Maison d'Auguste Comte

Grégory Darbadie nous entraîne dans l'un des hauts lieux de la philosophie à Paris: la Maison d'Auguste Comte. Visite guidée.

« On dirait que le maître des lieux vient de quitter sa table de travail », sourit Grégory Darbadie. « C'est un lieu de mémoire autant que de vie, où se croisent étudiants et chercheurs », poursuit-il, arpentant les nombreuses pièces de la demeure du philosophe, restaurée dans les années 1960 et conservée par une association internationale. Dans ces lieux « hantés », se devinent les obsessions malades, la folie, les amours, parfois inassouvies, du créateur du positivisme, professeur de mathématiques à Polytechnique, à qui l'on doit la devise nationale du Brésil – Ordre et progrès – et l'invention du mot « sociologie ».

Se rencontre, ici, palpable, la gestation d'une pensée originale, qui influença aussi bien Jules Ferry que Léon Gambetta. Généreux en anecdotes, Grégory Darbadie explique: « Philosophe important, Comte l'incompris, récupéré par les réactionnaires pour son amour de l'ordre, souffrit parfois d'une réputation sulfureuse. Il fut ainsi accusé à tort de faire de la science une espèce de religion. D'ailleurs, il ne manqua pas de se proclamer, non sans une pointe d'ironie, "Grand Prêtre de l'Humanité" ». Désignant un miroir, le Pantinois clame son admiration pour le grand homme: « Il s'installait ici, face à son reflet, et pensait, des heures, des jours durant. Puis il écrivait des dizaines de pages, sans la moindre nature. Fascinant! » Sous les mots de Grégory Darbadie, jaillit soudain, à sa table de travail, le fantôme d'Auguste Comte...

• La Maison d'Auguste Comte, 10, rue Monsieur Le Prince, Paris, V<sup>e</sup> ☎ 01 43 25 08 56 [www.augustecomte.org](http://www.augustecomte.org)

Ouvert tous les mercredis de 14.00 à 17.00 et tous les samedis (visites à 14.00 et 15.30)

